

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 84 (1957)
Heft: 12

Artikel: Billet de Ronceval : la chorale au Tessin !...
Autor: St-Urbain
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-230603>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BILLET DE RONCEVAL

La Chorale au Tessin !...

Entre foins et moissons, pour manger le boni de la soirée, on est allé au Tessin, juste quand le temps se refaisait joli. On avait pris les mamas avec nous, cette fois. La prochaine ? Moi, je sais déjà qu'on sera rien que les hommes, vu que ces pauvres femmes étaient fatiguées et que, vu la dépense, elles n'oseront pas refaire.

C'est joli, le Tessin, différent, pour ainsi dire, et les jardins ne sont pas pareils. C'est pittoresque : partout où il y a une bosse, ils y ont agrafé un funiculaire. Et il y a des autobus pour aller quasi partout. Les cafés, du genre terrasse, seraient bien bichets s'il n'y avait pas tant de Germains, comme dit le régent. Ceux de Zurich, le bon Dieu nous a appris à les accepter, on essaie de faire ce qu'on peut. Mais ceux de tout en là !... Enfin, en se tournant, on finit par n'y plus penser. Le vin est bon quand il est cher ; autrement, ça ne vaut pas le nôtre ! On nous a conseillé les fameux « capuccino », des sortes d'espèces de cafés ouatinés de crème.

— *C'est bon, disait Jules, mais je n'aime pas le garçon !*

(Il faut dire que notre ténor buvait ça avec une paille !)

Il y a aussi l'« espresso », mais les tasses sont minuscules, alors... Le manger ? Va bien, si on aime les pâtes. La

grosse Frieda au laitier n'en voulait pas : elle s'est fait préparer une empêcalée de « röstis » qu'elle a mangés en réfléchissant en allemand, pour ne pas oublier le Berner-Oberland.

Le soir qu'on a passé à Lugano, on a conseillé aux mamas d'aller se reposer pendant qu'on irait prendre le frais : comme elles avaient les pieds cuits, rapport aux kilomètres qu'on avait faits du Salvatore à Morcote, elles n'ont pas pu faire autrement que d'aller dormir. Nous, on a pris le frais, comme annoncé. On a trouvé des jolis coins. On a... Bref ! la nuit a été joliment courte. Officiellement, on était plutôt déçus d'une promenade de nuit faite en bateau, vu qu'on s'était laissés bêtement entortiller par un macaroni bilingue.

Au départ, sur le quai de la gare, on en a vite chanté quelques-uns, celui du concours et ceux qu'on peut chanter par cœur, même à la fin de la soirée-saucisse. C'était beau, faut croire, puisque les Ticinese se tamponnaient les larmes aux paupières, et ils criaient encore « bravo » et « forza » qu'on était dehors du tunnel.

En résumé, jolie course, joli voyage, joli pays. Dommage que les mamas soient déçues de la sorte, on n'osera pas les réinviter. Entre nous, on a plaisir à se rappeler. Comme disait le petit Louis :

— *Dommage que ce soit si loin et qu'on ne sache pas la langue, les gestes ne sont pas tout.*

St-Urbain.

A portée de fusil...

Par suite de démolition
d'immeubles sur le Grand-Pont

Transféré provisoirement EN FACE, RUE BEL-AIR 1

MAYOR
ARMURIERS
LAUSANNE DE PÈRE EN FILS

Même téléphone : 22 35 83